

Quel est le rôle du libraire dans la société ?

Propos recueillis par **Chantal Guy**

Nous sommes un relais entre l'intelligentsia, les idées et la population. On est des transmetteurs de savoir, quelle que soit la catégorie sociale. Le libraire est la dernière étape du processus de l'édition. Tous les jours – ce n'est même pas une fois de temps en temps, c'est tous les jours – les gens me disent à quel point c'est important qu'on soit là.

Christian Huron, L'Arlequin, Saint-Sauveur

Je pense que notre rôle est intimement lié au rôle de tous les autres acteurs du livre. Chaque membre de cette chaîne-là a son savoir qui lui est propre, mais nous, nous sommes le lien direct entre le lecteur et le livre. Et nous pouvons faire vivre des livres qui ont peut-être moins de presse ou qui ne sont pas associés à un grand nom. Faire découvrir des petites perles, inciter les gens à lire différemment, à faire des découvertes, encourager la bibliodiversité, voilà notre rôle.

Audrey Martel, L'Exèdre, Trois-Rivières

Il y a une limite aux algorithmes. Les gens recherchent de plus en plus le commerce de proximité, un espace où ils pourront avoir un service plus personnalisé. Ce retour au rapport humain, c'est ce qui a conduit à cette explosion de petites librairies. Répondre à ce besoin est notre rôle.

Marie-Ève Blais, L'Euguélonne, Montréal

En fait, être libraire, c'est le plus beau métier du monde. Les gens qui font appel à nos services nous confient leurs meilleurs moments de tête, le temps où ils sont disponibles intellectuellement. Pour réfléchir, se divertir, être éblouis, vivre des émotions, s'exciter... C'est assez rare quand on y pense. Et c'est assez incroyable, la satisfaction qu'on ressent lorsqu'on a mis le bon livre entre les bonnes mains.

Maxime Nadeau, Le Salon, Gould

Notre plus grand rôle, c'est celui de diffuseur de culture : la rendre accessible, dans une variété que les grandes chaînes, je crois, ne peuvent offrir. Chaque libraire a son filon, et il fallait trouver notre force, la crier haut et fort, au lieu de tomber dans le discours défaitiste.

Victoria Lévesque, Pantoute, Québec

C'est assez simple : il faut rendre accessible la pensée et l'imaginaire écrits. Je pense qu'on vit dans un monde où les libraires sont obligés de donner une forme à cela. Et on a envie de le faire.

Éric Blackburn, Le Port de tête, Montréal

Notre rôle est de transmettre. On est un peu comme des acteurs, quand ils sont sur une scène, et qu'ils sont le lien entre les mots de l'auteur et le spectateur. Nous sommes les passeurs entre l'écrivain et le lecteur.

Jonathan Vartabédian, Librairie du Square, Montréal